

Allocution du 7 avril 2023 devant le mémorial pour Toussaint Louverture

Hans Fässler, OPTL (Organisation de Pèlerinage Toussaint Louverture)

Chers pèlerins, chères pèlerines pour Toussaint Louvertures, chers/chères amiEs et camarades d'Haïti, de la Suisse, de la France et d'ailleurs.

Le Vendredi saint, les chrétiennes et les chrétiens commémorent la mort de Jésus-Christ sur la croix. Le 7 avril, les Haïtiens et les Haïtiennes et d'autres commémorent la mort du libérateur, général, révolutionnaire et homme d'état Toussaint Louverture dans sa cellule du Fort de Joux. Aujourd'hui, ces deux journées coïncident. Cela arrive rarement, et dans l'histoire de notre pèlerinage, cela n'a jamais été le cas. La prochaine fois, ce sera de nouveau en 2034.

Le 7 avril 2022, il a un an, j'ai pris la parole ici, en ce lieu de mémoire, pour essayer quelques réflexions louverturiennes sur la guerre que la Russie de Poutine avait déclenchée par son invasion du 24 février de l'Ukraine. A l'époque, cette guerre brutale n'avait duré qu'un mois et demi, et j'avais proposé deux réponses aux questions urgentes de notre temps. Je vous invite de soumettre ces réponses à une réflexion rétrospective critique.

Premièrement, j'avais exprimé la crainte que la prise de conscience coloniale et postcoloniale, dont ce pèlerinage fait partie depuis 2002, ne soit pas obscurci par une nouvelle guerre froide ou même chaude. Honnêtement, nous devons constater aujourd'hui que cet obscurcissement est en cours et que la guerre russo-ukrainienne est devenue très chaude, même avec des risques d'une escalade nucléaire.

Deuxièmement, j'avais exprimé l'espoir que la Russie de Poutine, puissance coloniale arrogante, subisse une défaite similaire à celle que la France coloniale et arrogante avait subi contre les esclaves révoltés de Saint-Domingue. Que la bataille de Bakhmout ou la bataille de la Crimée deviendrait donc la bataille de Vertières des troupes russes.

J'avoue que j'ai toujours cet espoir et que je rêve qu'un jour pas si lointain, ils et elles pourront dire à Lviv, à Odessa, à Kiev, à Kharkiv, à Marioupol, à Donezk, à Boutscha et à Sébastopol avec les mots adaptés de Toussaint Louverture : « En nous attaquant, la Russie de Poutine n'a abattu en Ukraine que le tronc de l'arbre de la liberté des peuples et du peuple. Il repoussera par les racines parce qu'elles sont profondes et nombreuses. »

Après avoir mis à l'épreuve les réflexions de 2022, j'aimerais ajouter une nouvelle constatation. Les débats et les votes au sein d l'ONU ont montré que dans de nombreux pays du sud global, il existe un scepticisme à l'égard de l'ouest et de l'OTAN. Ce scepticisme s'enracine dans le fait que les États Unis et les puissances coloniales européennes (y compris la France) n'ont jamais assumé leurs responsabilités coloniales et n'ont pas abordé la question des réparations pour les crimes de l'esclavage et du colonialisme. Cela se retourne contre eux maintenant.

Même si tous les pays du CARICOM (y compris Haïti) ont donné leur accord le 23 février 2023 à la résolution de l'ONU qui demandait de nouveau à la Russie de retirer ses troupes du pays et de mettre fin à son offensive, il faut constater le non de l'Érythrée, du Mali et de la Syrie, et il faut constater encore plus l'abstention des pays comme l'Afrique du Sud, l'Angola, l'Algérie, le Bangladesh, la Bolivie, le Congo, Cuba, l'Éthiopie, El Salvador, la Guinée, l'Inde, le Mozambique, la Namibie, l'Ouganda et le Viet Nam. Je crois que nous devons réfléchir aux raisons de ces prises de position.

Après toutes ces relations complexes et ces considérations historico-politiques, quelque chose de très simple et de personnel et d'émotionnel. Un pèlerin de la première heure, un ami, un camarade, un compagnon, un représentant d'Haïti n'est plus parmi nous. Nous sommes en deuil de Jeannot Hilaire, qui était encore présent ici le 7 avril dernier et qui est mort le 16 septembre à son domicile à Fribourg à l'âge de 77 ans.

Jeannot Hilaire était originaire de Petit-Goâve en Haïti. Il était philosophe, linguiste, auteur, traducteur, diplomate et bien plus encore. A travers ses oeuvres, il a consacré une bonne partie de sa vie à la promotion de la langue haïtienne, le « kreyòl ayisyen ». A partir de 1974, il a vécu avec sa famille à Fribourg. Nous présentons nos sincères condoléances à la famille en deuil, en particulier à son épouse Christiane et sa fille Anaïse présentes ici. La grande figure calme, élégante et digne de Jeannot Hilaire nous manque aujourd'hui et nous manquera lors de nos futurs pèlerinages au Fort de Joux ! Je vous demande, chers/chères amiEs, Mesdames et Messieurs, d'observer un moment de silence en mémoire de Jeannot Hilaire.

Je vous remercie.